

ARTISANAT L'action de la fédération départementale en faveur des apprentis porte ses fruits

Apprentissage : les bouchers charcutiers haut-alpins montrés en exemple

HAUTES-ALPES

Se mettre en avant, ce n'est pas vraiment le genre des dirigeants de la fédération des Hautes-Alpes des artisans bouchers, charcutiers, traiteurs et plats à emporter. « A 48 heures du congrès de Pau, nous avons appris, Claude Davin le président et moi, que nous devrions intervenir devant les 300 délégués venus de toute la France », explique Michel Dulong, trésorier et porte-parole de la fédération haut-alpine.

Le sujet : le partenariat entre la banque LCL et la fédération, d'abord en faveur des apprentis, qui se voient offrir conjointement par les deux partenaires un petit pécule de départ, assorti d'une carte bancaire gratuite la première année, d'offres de financement privilégiées et d'une proposition "capital avenir" pour la future

retraite. Les artisans établis bénéficient quant à eux de crédits professionnels, d'une carte bancaire professionnelle et de facilités de financement. Cette offre est complétée d'un diagnostic patrimonial gratuit.

« Nous avons présenté en présence de Marie-Andrée Dontenville, responsable nationale des relations avec les institutions professionnelles chez LCL, le dispositif qui, déjà, est en cours d'extension sur trois régions, Bretagne, Nord et le département de la Loire » poursuit Michel Dulong.

"L'apprentissage doit se faire exclusivement à Gap"

La banque soutendra en outre le concours "meilleur apprenti de France" dont les sélections pour Provence-Alpes-Côte d'Azur auront lieu à l'Institut des métiers de Gap, le 30 janvier. Marie-Andrée Dontenville-

le en sera d'ailleurs la première marraine.

Autre indice du dynamisme de la profession, la montée en puissance de l'apprentissage dans les Hautes-Alpes, dont la première année à l'Institut des métiers compte aujourd'hui 16 élèves. « Une seconde section a été ouverte, nous pouvons maintenant monter jusqu'à 24. Nous nous y employons. Nous soutenons l'Institut des métiers financièrement pour lui permettre ce développement. L'apprentissage doit se faire exclusivement à Gap » souligne Michel Dulong. La profession y voit, à l'exemple du constat fait depuis plusieurs années, un atout pour la reprise et donc de pérennisation des boucheries charcuteries du département, au profit de l'économie locale et bien souvent de la ruralité.

Michel PÉAN



Les Haut-Alpins Michel Dulong et Claude Davin sont intervenus au congrès national de la fédération des artisans bouchers, charcutiers et traiteurs.

38/101
29M

